

~~12~~ **13** ~~14~~

Afin de comprendre les différences concernant la date exacte de la nuit du Nouvel An amazigh, nous faisons appel aux contes populaires d'Aurès, qui nous expliquent que la célébration était censée avoir lieu le 12<sup>ème</sup> jour plutôt que le 13<sup>ème</sup>. Ce décalage était dû au retour tardif du pharaon et de ses soldats du champ de bataille, ce qui avait reporté la célébration au lendemain, et par conséquent, le 13<sup>ème</sup> jour reste encore en vigueur jusqu'aujourd'hui.

Ce qui pourrait être convenu dans tout Tamazgha, c'est que la célébration commence le 12 et se termine le 14. Le 13<sup>ème</sup> jour étant le dernier jour de l'année civile amazighe, tandis que le 14<sup>ème</sup> est considéré (sans le moindre doute) comme le jour de l'an.

Les célébrations du Nouvel An diffèrent d'un endroit à l'autre, reflétant les coutumes uniques de chaque région de Tamazgha. Toutefois, l'importance de la terre et des traditions agricoles restent le lien principal entre toutes ces célébrations.

## Un calcul simple

En utilisant une équation simple, on peut calculer le calendrier amazigh en se basant sur le calendrier grégorien. L'équation est la suivante :

(Calendrier grégorien + 950 ans) - 13 jours = Calendrier amazigh actuel.

## 3 jours de repos

Traditionnellement, les trois jours du Nouvel An amazigh ont toujours été considérés comme jours de repos par nos ancêtres. Aujourd'hui, de nombreuses associations amazighes revendiquent à ce que le 14<sup>ème</sup> jour soit décrété jour férié par l'Etat.



### Une branche au-dessus des portes

Une branche fraîchement cueillie est placée au-dessus des portes ou sur les toits des maisons. Dans les régions où fleurissent les palmiers, on utilise souvent des feuilles de palmier, vu qu'elles gardent leur fraîcheur et leur couleur durant toute l'année. Ces pratiques permettent de garantir une année prospère et pleine de récolte.

### Le noyau de datte



Les noyaux de dattes sont utilisés dans toute l'Afrique du Nord afin de symboliser la bonne chance entre les membres d'une famille. Un noyau de datte est placé ou dissimulé dans les aliments traditionnels tels que «Timeghtal» ou «Tarwayt». Le membre qui trouve le noyau est appelé «Amnazz» ou chanceux, et restera ainsi tout au long de l'année. Dans certaines régions amazighes du sud marocain, notamment à Zagoura, on orne le noyau très artistiquement.

Selon un vieux dicton transmis par nos ancêtres, celui qui tombe sur le puits de dattes aura une riche récolte, et celui qui découvre le morceau de graisse aura un large troupeau de moutons. Selon un autre dicton, il ne faut pas manger de dattes la veille du Nouvel An afin de s'assurer que l'année suivante sera bien fructueuse et bénie.

# Une année prospère

La plupart des calendriers mondiaux ont commencé comme un calendrier d'armement. Au début, c'était une façon très primitive de diviser l'année en saisons, puis en mois, en semaines et enfin en jours. Le but principal était de connaître la saison des labours et des récoltes, et à cela le calendrier amazigh ne fait pas exception. Tandis que d'autres calendriers ont plutôt une signification religieuse, la particularité du calendrier amazigh réside dans la grande importance qu'il accorde à la terre et aux traditions d'approvisionnement.

La célébration du Nouvel An amazigh montre traditionnellement de la gratitude pour la dernière récolte et demande des bénédictions pour l'année à venir. Plus tard seront abordées les traditions qui tournent autour de la collaboration entre la famille et la communauté.

Deux points méritent d'être mentionnés. D'abord, la célébration du Nouvel An amazigh et ses traditions sont aussi anciennes que la culture amazighe elle-même. Ensuite, le lien entre le pharaon Sheshonq (ou d'autres pharaons) n'est pas essentiel pour les célébrations, c'est-à-dire que le Nouvel An fait lui-même l'objet des célébrations.

Une partie importante de la culture amazighe (comme beaucoup d'autres cultures) est fondée sur les contes et les légendes populaires. Parmi ces légendes, celle du grand roi Barau aborde le Nouvel An. Bien que l'identité de ce roi fasse l'objet de nombreux débats, des chercheurs ont découvert que le nom «Barhou» sonne de manière très similaire au mot égyptien ancien «Pharaon». En outre, il se trouve que la veille du Nouvel An amazigh est connue sous le nom de «Idh n Pharaon», ou «La nuit du Pharaon».

Ce qui est intéressant dans les histoires populaires, c'est qu'elles s'éteignent rarement, mais changent souvent d'aspect en fonction de la société civile des conteurs. En raison de cette nature changeante des histoires orales, qui se voient aussi influencées par d'autres religions, la croyance populaire veut que ce soit la naissance du pharaon Moïse.



### sur les traces du roi Barau

Le sociologue Ammar Nqaddi n'a cessé de relier le calendrier amazigh au pharaon amazigh Sheshonq, qui est monté sur le trône égyptien en 950 av. Après avoir étudié le sujet, il a soigneusement recueilli toutes les histoires populaires et a découvert que le pharaon que le peuple amazigh devrait le plus probablement célébrer est le pharaon Sheshonq, sur qui le calendrier amazigh est basé depuis lors.

## Bonne Année

°0:XX°0 N °CXX°X  
°0:XX°0 N °CII°X  
°0:XX°0 N °ICC°0  
°0:XX°0 ΣΨ:Λ°I

Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des nombreux vœux pour le Nouvel An amazigh.

Bien avant tout, «Asuggas» signifie «Année».

Asuggas Ameggaz,

Agaz est lié à la racine G.Z qui signifie protection et préservation. «Taggazt» signifie également «Dieu qui veille», et c'est pourquoi nous vous souhaitons une année de protection et de soins de la part de Dieu.

Asuggas Amnaz,

Amnaz est apparenté à la racine N.Z. qui signifie la bonne chance et la fortune. Nous vous souhaitons ainsi une bonne chance pour l'année à venir.

Asuggas Anmmar,

Nmr est apparenté à la racine N.M.R et le mot Tanemmir, de la bénédiction. Et c'est avec cela que nous vous souhaitons une année remplie de remerciements et de bénédictions.

Asuggas Ighodan,

Ighodan est apparenté à la racine GH.W.D.W qui signifie bon ou glorieux, la racine avec laquelle nous vous souhaitons une bonne et glorieuse année.

## La récolte de la bonté et des bénédictions

Durant les trois jours de fête, les aînés de la tribu changent les trois pierres du four dites «kuken», chacune en un jour, afin de commencer le renouvellement de la cuisine. Le douzième jour, après le changement de la pierre, la cuisine et/ou le four sont peints à la chaux ou avec du gypse blanc. En ce jour, tous les travaux doivent être accomplis par les aînés, même s'ils demandent de l'aide ou «awwas» aux autres membres de la tribu. Ceux-ci fabriquent également de nouveaux ustensiles et, dans certaines régions, ils préparent même l'ensemble de la nourriture liée à la célébration avant le 12<sup>ème</sup> jour.

Bien qu'il y ait une grande diversité alimentaire au sein de la région de Tamazgha, qui est généralement liée à la disponibilité des produits, le couscous reste l'aliment commun à toute la région. Le couscous aux sept légumes étant le plus courant, et est préparé en utilisant tous les légumes locaux disponibles. Même si certaines personnes rajoutent encore du poulet à leur couscous, la majorité préfère la version végétarienne traditionnelle.

La coutume veut que l'on place du couscous près des portes, dans les coins de la maison et autour du four pour demander la bénédiction. Le couscous est accompagné d'un pot de dattes porte-bonheur décoré de motifs amazighs. On retrouve la même chose lors du dîner avec «Orkimen» ou «Timghtal», qui sont une sorte de soupe similaire à la Harira faite de farine de céréales, et mélangée avec des légumes. Ceci porte également chance ou

«Annaz». A chaque repas, on met également un plat d'Inuda, qui est constitué de différentes sortes de noix et de fruits secs de la région, puis on prépare du Tighwaw que l'on trouve aussi partout à Tamazgha. Dans certaines régions, les enfants participent au «Tasuslt», qui est une occasion permettant d'éviter que les pauvres ressentent le besoin de mendier. Les dons sont collectés de façon anonyme et placés la nuit devant les mosquées, pour que les pauvres s'y rendent à l'aube et prennent ce dont ils ont besoin.



### tarwayt/tagulla

Le matin du 13<sup>ème</sup> jour, on change une autre pierre du four, puis on fait cuire la «Tarwayt» en utilisant de petites quantités de récolte d'orge et de blé de l'année précédente. Ce plat est servi soit avec de la pâte de dattes, soit avec du miel et du beurre. Un nouveau noyau de datte y est caché et doit être retrouvé. Certains remplacent «Tarwayt» par «Tighrifin», une délicieuse petite pâtisserie servie avec du miel et du beurre. Le couscous, semblable à celui du premier jour, est préparé pour

le déjeuner. Aucune nourriture ne doit rester dans l'assiette ce jour-là, les parents veillent à ce que leurs enfants soient rassasiés afin d'éviter la sécheresse durant l'année suivante.



### timghtal/tircmin

Le repas principal du Nouvel An s'appelle «Timghtal», des céréales, qui se mangent avec «Tisaqqar», de la viande séchée, parfois avec de l'épaule d'agneau et des œufs. Le noyau de la datte porte-bonheur est évidemment caché dans le plat. Ce jour-là, on fait la fête jusqu'à tard dans la nuit, se remémorant l'année écoulée, chantant et dansant au rythme de la musique tout en récitant des poèmes. Le quatorzième jour (le dernier jour de la célébration et le premier jour de la nouvelle année), la dernière pierre est changée et de nouveaux ustensiles remplacent les anciens. Dans certaines régions, tout ce qui est ancien est remplacé afin de bien accueillir la nouvelle année.